



30 NOVEMBRE 2019 / DANS ACTUALITÉS, EXPOSITIONS / PAR ARTPRESS

## DAVID DE TSCHARNER. MACHINES « HUMANISÉES »

PAR CLÉMENT SAUVOY.

EXPOSITION *VIDA LARGO OCTOPUS TREND*, GALERIE VALERIA CETRARO, PARIS, DU 30 NOVEMBRE 2019 AU 11 JANVIER 2020.

**Dans cette nouvelle exposition, David de Tscharnner révèle un langage biomorphique où des objets industrialisés, tournés vers l'hybridation et l'empathie, s'expriment.**

Développant sa pratique de l'assemblage autour du glanage d'objets du quotidien, David de Tscharnner ouvre un nouveau chapitre dans son processus artistique : « J'essaie aujourd'hui de mettre en tension un langage biomorphique en le greffant à la catégorie des objets industrialisés parfaitement lisses, purs et anonymes. J'intègre enfin des éléments antagonistes », explique-t-il. Ses dernières œuvres s'appuient sur *l'Obsolescence de l'homme. Sur l'âme de l'époque de la deuxième révolution industrielle* (2002) de Günther Anders et trouvent écho dans ce récit-manifeste, posant la question de « notre honte d'être mortels et de ne pas être des machines ». L'artiste établit ainsi une comparaison entre la finitude des vies humaines et les objets en série « immortels ».

L'artiste se tourne en particulier vers les textes d'Anders qui relatent sa visite à un ami atteint d'une maladie incurable dans un hôpital et détaillent de quelle façon ce dernier va manifester sa peur de la mort en souhaitant être une ampoule électrique que l'on pourrait remplacer une fois grillée. Au cœur de cette exposition, David de Tscharnner décide donc d'inverser le processus de lecture en « humanisant » les machines, initialement marquées par des formes déterminées et répondant à des questions de rentabilité, de fonctionnalité ou d'économie.

### UNE SCULPTURE SUR MA MACHINE À CAFÉ

La portée métaphysique du geste plastique de l'artiste est contenue dans des techniques mixtes et des sculptures faites de magnets, d'images imprimées, de collages numériques et d'impressions laser sur papier magnétique – combinant nôtre pigments, plexiglas, polyuréthane et polystyrène. Est posée alors la question du caractère interchangeable d  
neuvent ici être décollées ou manipulées par l'utilisateur. Ce virage conceptuel dans la pratique de David de Tscharnner

voie à une pratique participative engageant la responsabilité du regardeur autour de l'assemblage, du combinatoire et de l'hybridation. Le regard critique que pose l'artiste se formule comme un « engagement positif » autour de l'idée de réappropriation de l'objet que viennent illustrer ses propos : « En déposant, il y a presque un an de cela, une sculpture sur ma machine à café, qui ont soudainement fait corps, une problématique a émergé qui m'a projeté au-delà du caractère "physique" : j'ai soudainement éprouvé de l'empathie pour cette machine. J'ai eu envie d'en savoir davantage sur ce sentiment contradictoire. » Ce sentiment né de l'hybridation est porteur d'une nouvelle forme d'humanité.

### Clément Sauvoy



David de Tscharner, *OK Machine*, 2019, polyuréthane, sable, pigment, machine à café, 43 x 24 x 15 cm



David de Tscharnier, *Elton Chile Freezing Canopée*, 2019, tiroir de congélation, enceinte, amplificateur, raspberry pi contenant cent millions de poèmes lus aléatoirement, acier inoxydable, peinture époxy, 27 x 116 x 30 cm

Couv.: David de Tscharnier, *Swing Twist*, 2019, collage numérique.  
Pour toutes les images : Court. l'artiste et galerie Valeria Cetraro, Paris.